

AIMER ENVERS ET CONTRE TOUT : Romains 12 :9-21

EGLISE EVANGELIQUE BAPTISTE DE L'ORLEANAIS, ST JEAN DE LA RUELE, 11 août 2019

Intro : Quel est le plus grand commandement ? (...) Réponse : Aimer Dieu, son prochain, et soi-même (*Luc 10 :27*), nous connaissons tous cette fameuse parole du Seigneur Jésus, que l'on trouve en réponse à la question du professeur de la loi venu l'interroger sur les conditions pour hériter la vie éternelle (réponse de Jésus suivie ensuite du récit de la fameuse parabole du bon Samaritain). Mais ce double/triple commandement (aimer Dieu, son prochain et soi-même) apparaît aussi en *Mt.22 :37-39*, *Mc.12 :30-31*, citant *Dt.6 :5* (l'amour pour Dieu) et *Lv.19 :18* (l'amour pour le prochain et soi-même), auquel il faut aussi ajouter *Jn.13 :34-35*, où Jésus donne ce '*commandement nouveau*', de s'aimer les uns les autres.

Aimer (Dieu, son prochain, soi-même), qu'est-ce que cela veut concrètement et effectivement dire, qu'est-ce que cela implique ? (...) Alors on pourrait brièvement résumer cela en disant que aimer, cela signifie faire le bien, selon les v.9 et 21 du chap.12 de l'épître de Paul aux *Romains* (lire). Ok, aimer, c'est donc exercer, faire le Bien. Voilà pour les généralités. Mais si ce matin nous nous arrêtons là, vous resteriez sans doute (et à raison) sur votre faim. '*Aimer, c'est faire le Bien, cela me fait de belles jambes ! Qu'est-ce que cela implique concrètement pour ma vie de tous les jours ? On va y arriver ...* et voilà pourquoi je vous propose de méditer ce matin sur l'ensemble de cette péricope de l'apôtre Paul, en Romains 12 :9-21 (lire).

Dans ce texte, nous pouvons dégager trois aspects de ce que devrait être l'amour :

1. - L'AMOUR DOIT ETRE SANS HYPOCRISIE

C'est donc le v.9 qui le dit, qui l'affirme, qui le commande même, et non qui le suggère gentiment, comme une option pour le chrétien : '*Que l'amour soit ...*'. Cette affirmation est à la fois une généralité et à la fois qqch de bien spécifique et bien concret.

C'est une généralité, parce que l'on ne sait pas précisément et forcément ce que cela implique dans le quotidien (la Bible n'est pas un livre de recettes de cuisine où l'on nous dirait de mettre tant de grammes de ceci, tant de décilitres de cela, de le mixer et d'obtenir ... clac, tout de suite, un résultat, c'est vrai !), mais c'est néanmoins spécifique et concret parce que cela ne coule pas de source, cette vérité : l'amour ne doit pas être hypocrite ! C'est contraire aux principes du monde, c'est contraire à la mode du paraître, du théâtre, du cinéma, de la façade, du 'qu'en dira-t-on'. → L'amour doit être vrai, droit, pur, honnête, bref sans hypocrisie. Le mot grec '*anupocritos*' veut dire litt. '*non feint, non déguisé*', la Bsem. traduit par '*l'amour ne sait pas mentir*'. Qu'est-ce à dire dans le quotidien ? (...) Eh bien que je ne ferai pas ceci ou cela envers telle ou telle personne pour recevoir un jour en retour qqch de sa part, ou pour lui montrer que je suis un bon chrétien parce que je m'occupe d'elle, ou pour m'en vanter devant mes collègues de travail ou mes voisins ou même mes frères et sœurs de l'église, ni bien sûr pour essayer de 'gagner le ciel' (on fait sa b.a. - bonne action -, en espérant être récompensé), ce qui serait pire encore ! C'est un amour sans masque ; on peut parfois tromper les autres, et plus subtilement parfois se tromper soi-même, mais on ne peut pas tromper Dieu ...

L'amour sans hypocrisie est gratuit ! Et pour n'importe qui ! Et à n'importe quel moment ! Et sans condition ! Notez la double requête très vigoureuse du v.9 : 1°) '*hair le mal*' (cf. *Am.5 :15* par ex.) ; 2°) '*s'attacher fortement au bien*' → ne pas pactiser avec le mal, et désirer ardemment le bien, ... le faisons-nous ? (...)

2. - L'AMOUR DOIT ETRE FERVENT ET ATTENTIONNE

(relire v.10-11, 15-16). **L'affection, la prévenance, le respect, l'empressement, l'ardeur, la compassion, le sacrifice, sont toutes des notions qui transparaissent à travers ces qq versets de Rom.12.** Je rajouterais volontiers que l'amour sait être créatif envers les autres.

S.Bénétreau, dans son commentaire, dit ceci : 'Dans l'Eglise, l'amour prend une qualité familiale (en référence à la famille antique) : c'est la conscience d'une même origine et d'un destin solidaire, une communauté d'intérêts, une tendresse qui va de soi, une proximité, un échange. Cette atmosphère familiale qui convient à la communauté chrétienne est fortement marquée par deux termes : *philadelphia* ('affection fraternelle', litt. 'amour du frère'), et *philostorgoi* ('qui aiment profondément'); l'accent est sur la réciprocité ; selon un autre commentateur (Spicq, cité par Bénétreau), 'les *philostorgoi* sont les chrétiens compatissants et généreusement dévoués envers leur prochain' (Samuel Bénétreau, *L'épître de Paul aux Romains*, tome 2, Edifac, Vaux sur Seine, 1997, p.153).

→ A propos de créativité, ne vous êtes-vous pas déjà étonnés de la créativité et de l'imagination des enfants ? Ils peuvent parfois vous inventer des 'histoires du lit vertical', vous savez, des 'histoires à dormir debout' ! (blague) ... Et vous vous demandez dans quel tiroir du cerveau ils ont été pêcher cela ! Et parfois notre vie d'adulte est si monotone, si terne, si fade !... → **Si vous vous laissez aller à aimer quelqu'un profondément, vous allez commencer à réfléchir à ce qui lui ferait plaisir** : une surprise peut-être, un geste, un coup de téléphone, une lettre, un texto/mssg sur facebook/whatsapp/messenger/slack/instagram, une visite, ... qui lui montrera que vous prenez cette personne vraiment au sérieux, avec ses déboires ou ses problèmes ou ses souffrances actuels, et qu'elle est importante à vos yeux, que vous l'avez remarquée ...

Et si vous le faites déjà (car je sais que pour certains, cela est déjà mis en application), je suis sûr que vous pouvez encore faire davantage dans ce domaine de la ferveur et de l'attention les uns envers les autres. Le v.11 ('soyez fervents par l'Esprit', ou 'fervents d'esprit') veut dire litt. 'soyez bouillants par l'Esprit'. → **Sommes-nous 'bouillants' les uns pour les autres ?** (...) Ou sommes-nous tièdes, voire même froids les uns à l'égard des autres ? Vous connaissez-vous tous, dans cette église (mis à part les visiteurs, bien sûr) ? Attention, vous connaître ne veut pas simplement dire que vous savez que tel autre était là (et même déjà cela, ce n'est pas évident), mais cela implique connaître le nom de l'autre, qui il ou elle est dans sa vie, ceci afin non pas de se surveiller mutuellement, mais de 'veiller sur' son frère/sa sœur, et de pouvoir évent. s'entraider, et en tout cas prier les uns pour les autres. Certes, on ne peut pas avoir avec tous la même profondeur de relations, mais nous nous devons de savoir que l'autre non seulement existe, mais également qu'il/elle a des sentiments, un vécu, des besoins, des questions peut-être, etc...

Vous qui êtes de l'église ici, connaissez-vous tout le monde qui la fréquente régulièrement ? Je vous encourage, après le culte, à *aussi* aller vers des personnes avec lesquelles vous n'avez peut-être pas encore parlé, pour un peu faire connaissance, ceci dans le but de pouvoir mieux s'entraider, s'épauler, bref, pour **pouvoir manifester votre amour pour ce frère, cette sœur**.

Une autre chose : un amour attentionné veut par ex. aussi dire de ne pas voler le temps si précieux de telle personne, car l'égoïsme est le contraire de l'altruisme...

Ce passage de la lettre de Paul aux Romains qui nous intéresse aujourd'hui (*chap.12*) n'est d'ailleurs pas le seul à parler de **la vie très concrète et terre à terre entre les chrétiens**, les premiers versets de *Philippiens 2* vont dans le même sens, et bien sûr *I Corinthiens 13*, le fameux 'hymne à l'amour', de même que le Sermon sur la montagne (*Matthieu 5-7*) et qq passages des *Proverbes*. En fait, il ne s'agit pas seulement de lire ces passages bibliques comme de pieuses exhortations - parfois à la fin du culte, à la va-vite - mais de se poser la question si nous essayons réellement de les appliquer à notre vie toute personnelle. Le v.13 parle par ex. de

soutien pour les gens qui appartiennent à Dieu (les 'saints') et aussi de l'hospitalité, dont le mot grec (*philoxénia*) signifie litt. 'amour de l'étranger'.

Je relis les v.10-16 dans une autre version (Bsem). → Oui, **l'amour les uns pour les autres doit être fervent et attentionné !**

3. - **L'AMOUR DOIT VAINCRE LE MAL**

Relisons les v.14 et v.17-21. Comme pour le sujet précédent, ce texte n'est pas le seul de la Bible à en parler. **Jésus a déjà dit - en Mt.5 :43-48 - d'aimer ses ennemis, de bénir ceux qui nous maudissent et de prier pour ceux qui nous persécutent.** Ex.23 :4-5 en parlait déjà dans l'A.T., de même que certains Proverbes et d'autres passages des épîtres (de Paul, de Pierre), et nous voyons des exemples concrets de l'application de ces principes dans la vie de Joseph dans la Genèse, de David par ex. (dans la caverne d'En-Guédi en I Sam.24), ou de Jésus lors de sa crucifixion, ou d'Etienne en Ac.7 lors de son martyre.

'Ne rendez à personne le mal pour le mal ... Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien' (v.17,21).

'La vengeance est un plat qui se mange froid', dit le proverbe (pas dans la Bible !). → **La vengeance ne devrait jamais avoir cours dans la vie d'un(e) chrétien(ne), ni même être évoquée !** Vous avez bien compris ? Jamais ! (relire v.19). La vengeance ? C'est pas notre problème, c'est pas notre affaire ! Laissons ce domaine à Dieu ; lui, il saura rétribuer, punir les fautes des gens méchants, il saura comment s'y prendre, et il le fera d'une manière juste à 100 % ; nous, d'ailleurs, si nous essayions même de nous venger (ce qu'il ne faut pas faire, je le rappelle), nous le ferions d'une manière partielle et partielle et donc injuste, car subjective puisque humaine et imparfaite. Dieu sait ce qui est bien et juste, ce n'est pas à nous de nous en occuper, le v.19 est on ne peut plus clair !

Par contre, **ce qui est de mon ressort, de votre ressort, c'est de vaincre le mal par le bien, et d'aimer envers et contre tout !** Et ça, ce n'est pas une mince affaire ... Relire v.17-18 ; notez bien le '*autant que cela dépend de vous*'. Et soyez-en sûrs : **la paix dépend plus souvent de vous que vous ne le pensez !** Ce verset a d'ailleurs longtemps été un de mes 'motto', mot d'ordre, pour mon ministère en tant que pasteur ...

Bien entendu, la paix au prix du sacrifice de la vérité ou du compromis des principes régis par le Seigneur dans sa Parole est à proscrire, à bannir totalement, donc **la paix ne s'obtient pas à n'importe quel prix**, certes. Et pour certains d'entre vous peut-être, comme pour moi-même d'ailleurs, ceci peut résonner comme une sonnette d'alarme, car dans notre monde de laxisme - qui atteint hélas parfois aussi le cercle chrétien -, nous nous devons de rester fermes sur les principes essentiels de l'Évangile de notre Seigneur ; d'ailleurs, lui-même, dans sa vie terrestre, l'était, ferme, mais **plus souvent que nous ne le pensons, la paix dépend** - en partie peut-être, mais en partie quand même - **de nous** : de nos réactions, de notre attitude, de nos paroles, de notre regard, bref de notre vie vis-à-vis de celui ou celle que nous pourrions considérer comme 'un ennemi', ou en tout cas un rival, un fauteur de troubles, un casse-pied, et j'en passe. Je pense à des chrétiens que je connais, en divers lieux, qui ne se parlent plus, qui s'évitent, qui s'ignorent ... Et après, ces gens seront côte à côte - peut-être, car je crois à l'humour de Dieu ! - dans le Royaume de Dieu, au paradis ! Incroyable ...

Notons aussi que **vivre en paix ne veut pas dire fuir les autres, les éviter ...**

Alors ceci (l'application du v.18) doit bien évidemment avoir cours parmi les chrétiens, mais aussi vis-à-vis des gens qui ne le sont pas. Un commentateur, Brown, a par rapport à cela une pensée significative : **'vivre en paix est un état dans lequel l'homme ne dérange pas**

les autres et n'est pas dérangé par eux. Le premier est toujours en notre pouvoir, le second non. Et il est vrai que les autres, dans notre environnement, n'ont pas forcément ce critère de vie, car nous ne vivons pas dans un monde idéal, un monde de 'bisounours', mais dans un monde peuplé de pécheurs (dont nous, d'ailleurs) ; ainsi, ce commandement du v.18 devrait nous pousser à l'auto-évaluation avant de trop vite critiquer les autres pour les difficultés dans lesquelles nous nous trouvons peut-être (moment de silence, pour évaluer si nous n'avons pas des 'ennemis' ou des gens avec lesquels le contact est rompu, et si nous n'y sommes pas aussi pour qqch dans cette situation...).

Puis nous arrivons au v.20 de notre texte, qui peut nous laisser perplexes et pantois, car très exigeant ! C'est une citation de *Prov.25 :21-22*. Alors tout concrètement, je pense qu'il doit être appliqué (voyons les exemples vécus de Martin Luther King - qui était chrétien, et de Gandhi - qui n'était pourtant même pas chrétien), mais aussi métaphoriquement, c.-à-d. être prêt à s'investir (en temps, en argent, en énergie, avec ses compétences) même pour des personnes 'qui ne le mériteraient pas' par nature, tellement elles sont désagréables ou méchantes, pensez peut-être à un(e) collègue de travail, un(e) voisin(e), un(e) membre de votre famille, etc... Notez aussi que les v.17-18 parlent de '*tous les hommes*' → ne pas se tourner que dans le monde chrétien, mais s'ouvrir à tous, et Paul pense ici peut-être à la persécution à venir - sous Néron peu de décennies après...

Notons aussi que dans la notion de '*chercher à faire ce qui est bien*' (v.17b), le mot grec utilisé ici est '*kalos*' et pas '*agathos*', qui dénote aussi une notion d'esthétique et est = à 'ce qui est largement reconnu comme moralement juste'.

Alors **que veut dire 'amasser des charbons ardents sur sa tête'** (v.20b) ? (...)

- a) Dès les temps anciens, certains ont porté leur attention sur des passages de l'A.T. qui exprimaient l'**idée de punition** (par ex. *Ps.140 :10-11 : Que sur la tête de ceux qui m'entourent retombe l'iniquité de leurs lèvres, que des charbons ardents se déversent sur eux*). Cette pensée dirait qu'en faisant du bien à nos ennemis, on augmente leur culpabilité et magnifie leur punition (pensez aux disciples qui auraient souhaité que le feu descende sur des habitants de Samarie comme punition parce qu'ils n'avaient pas voulu recevoir Jésus - *Lc.9 :54*). Mais ceci semble difficilement concevable avec l'idée générale de tout ce texte (et d'autres de la Bible) qui parle de l'amour et non de la haine et de la vengeance.
- b) Une 2^{ème} manière de comprendre cette expression **relie les charbons ardents sur la tête de quelqu'un à la honte et le sentiment de remords** que cette personne pourrait avoir en se voyant traitée avec tant d'amour, elle qui aurait été si dure et méchante (cf. *I Pie.3 :16* pour une idée semblable : '*...afin que là même où ils vous calomnient comme si vous faisiez le mal, ceux qui critiquent votre bonne conduite en Christ soient couverts de honte*', et aussi *I Pie.2 :12* : '*...afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous faisiez le mal, ils remarquent votre belle manière d'agir et rendent gloire à Dieu le jour où il interviendra*').
- c) Une 3^{ème} façon d'interpréter cette expression '**amasser des charbons ardents sur sa tête**' fait un rapport entre le texte des *Proverbes* cité ici dans *Romains* et une coutume que l'on trouve en Egypte dans laquelle **un homme donnait une preuve publique de sa pénitence, de son repentir pour une faute** en portant sur sa tête un récipient rempli de charbons ardents (brûlants). Ainsi, **les charbons ardents sont un symbole d'un repentir**, d'un changement d'attitude et d'esprit faisant suite à un geste d'amour.

→ Que nous prenions donc la 2^{ème} ou la 3^{ème} interprétation, il apparaît clairement que l'apôtre Paul fait référence ici au changement qui est opéré dans le cœur et l'attitude d'un 'ennemi' à la suite d'actes d'amour à son rencontre.

Conclusion :

L'apôtre Paul écrivait aux Corinthiens (*I Cor.1 :20-31*) que la parole de la croix était une folie de Dieu pour les hommes (il parlait donc du salut opéré par Jésus), mais je rajouterais volontiers que ce que nous venons de voir qq peu ensemble aujourd'hui est également une folie pour notre monde. Pourquoi ? (...) → Eh bien parce cela paraît tout à fait à l'inverse de la pensée qui a cours dans notre entourage, qui entretient la rancune, la vengeance, la haine pour certaines catégories de personnes ou peuples. En effet, n'est-ce pas déraisonnable et même fou de vouloir aimer quelqu'un qui vous a fait du mal et de vouloir lui faire du bien ? N'est-ce pas irrationnel, illogique, contre-nature ? (...) Oui, ça l'est, mais c'est ce qui fait la force de l'Évangile prêché et vécu par Jésus : prêché dans le sermon sur la montagne (nous l'avons déjà dit, *Mt.5 :43-48*) et vécu juste avant sa crucifixion lorsqu'il a guéri l'oreille du serviteur du souverain sacrificateur venu l'arrêter (*Lc.22 :51*), puis lors de la crucifixion elle-même, lorsqu'il a prononcé ces fameuses paroles : *'Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font'* (*Lc.23 :34*).

→ Oui, l'amour doit être sans hypocrisie, il doit être fervent et attentionné, et il doit vaincre le mal par le bien en aimant même ses 'ennemis'.

Si nous réfléchissons davantage à ces vérités et à leurs implications pour notre vie personnelle et aussi communautaire, alors je suis sûr que notre témoignage portera du fruit dans notre entourage (*'porter du fruit', c'est la quatrième partie de notre projet d'église,* que nous faisons nôtre depuis cette année 2019 ici et que nous désirons mettre en application), et ceci sera tout à la gloire et à l'honneur de notre Seigneur, qui seul a réussi à aimer parfaitement et jusqu'au bout.

→ Je vous suggère (et vous encourage en ce sens) à relire régulièrement ce texte de *Romains 12* (en particulier ces v.9-21 médités aujourd'hui), en essayant de l'appliquer concrètement à notre vie de tous les jours : dans la famille et avec nos amis, dans l'église, et 'à l'extérieur', dans la société, dans 'la cité' (thème de notre fédération d'églises pour cette année 2019 : *être 'une église qui résonne dans la cité'*).

Et je vous relis le v.21, qui est vraiment une conclusion à ces propos : *'Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien'*.

Amen